

Ambérieu-en-Bugey

Ultramotivés, ces lycéens partent pour un chantier solidaire au Maroc

Dans quelques jours, l'association eauSoleil fera équipe avec des élèves et des enseignants du lycée professionnel Bérard pour créer un réseau d'eau potable dans un village de l'Atlas. Après le séisme catastrophique du 8 septembre, les projets restent plus que jamais d'actualité.

Dans leur sac de voyage, ils vont glisser des vêtements de travail, des chaussures de sécurité et des gants. Sept élèves du lycée professionnel Alexandre-Bérard séjourneront au Maroc du 15 au 26 octobre. Engagés avec l'association ambarroise eauSoleil Rhône-Alpes, ils participeront activement à la création d'un réseau d'adduction d'eau potable à N'Fek, un hameau perché à 1 600 mètres dans l'Atlas. Rodés à ce type de projet, plusieurs enseignants et des bénévoles d'eauSoleil les accompagnent pour mener ce chantier solidaire avec des habitants. Si cette zone d'Agadir Melloul n'a pas été touchée par le séisme du 8 septembre, l'équipe part plus motivée que jamais vu la situation du pays.

« On va faire un circuit hy-

Prochains chantiers dans des villages dévastés par le séisme

Après le chantier à N'Fek, l'équipe d'Eau Soleil ne rentrera pas tout de suite. Les volontaires vont continuer à préparer l'adduction d'eau dans deux villages, à Amzaourou et Aman Oulili. Là, le séisme a tué cinq personnes et détruit 40 % des habitations. « L'équipe a été très affectée par cette catastrophe », témoigne le président Philippe Zanni. « L'aboutissement de ces projets, prévus en octobre 2024, sera une part non négligeable d'un retour à une vie normale et plus généralement à l'amélioration de leurs conditions de vie dans un milieu isolé et difficile », dit-il. En attendant, pour aider les habitants à passer l'hiver, Eau Soleil apportera déjà du matériel de première nécessité. « Nous avons rapidement pris la décision de créer une cagnotte sur Helloasso ».

Le lien est : <https://www.helloasso.com/associations/eausoleil-rhone-alpes>



L'équipe des élèves du lycée Bérard, des enseignants et des responsables d'eauSoleil qui participeront à l'installation d'un réseau d'eau à N'Fek au Maroc du 15 au 26 octobre.

Photo Fabienne Python

draulique pour alimenter le village, pour que les gens aient de l'eau potable à proximité et éviter qu'ils aillent au puits », relate Laurine Verrien. Étudiante en BTS fluide énergie domotique, âgée de 22 ans, elle sera cheffe de chantier. « Je vais organiser "qui doit faire quoi". Je n'ai encore jamais fait cela. Je ne suis jamais allée au Maroc non plus. Ce qui me motive, c'est d'aider les gens »,

témoigne-t-elle. À 17 ans, William, élève installateur en chauffage, clim et énergies renouvelables, semble aussi enthousiaste qu' impatient. « Je vais faire de la plomberie, on va faire des évacuations, des arrivées d'eau, etc. Je serai dans mon élément. Je trouve que c'est important d'aider les autres. Le prof a bien vendu ça et avec mon collègue, on s'est motivé tous les deux, sinon, je ne serais peut-être pas parti. »

« C'est puissant, ça change la vie des femmes »

« Nous, on installe un dispositif d'énergie solaire pour alimenter une pompe immergée qui remplit un réservoir et depuis le réservoir, on crée une adduction dans le village. On fait un réseau public enterré et ceux qui veulent l'eau viennent se brancher sur le réseau. Une association de villageois gère l'installation », résume le prof qui « vend bien » le projet alias Thierry Colombet. Enseignant en dessin industriel, il participe aux projets d'eauSo-

leil et encadre les élèves volontaires depuis des années. « C'est une aventure humaine, observe-t-il avec Karima Rahbi, prof d'éco-gestion. Les élèves ne s'attendent pas du tout à ce qu'ils vont vivre. Au départ, ils ne se connaissent pas et quand ils reviennent, ils ont la patate, le chantier a fédéré le groupe. »

La rencontre avec les habitants, l'expérience d'autres conditions de vie valent aussi des enseignements pour les jeunes filles et garçons. Voilà déjà 21 ans qu'eauSoleil fait couler l'eau dans des villages marocains.

Aucune lassitude chez Philippe Zanni, le président : « C'est puissant quand même ce qui se passe. Créer un réseau d'eau, ça change la vie des femmes sur les villages. Ce sont elles les premières impactées. On a des vidéos où elles nous remercient et nous montrent leurs bras : "tirer sur la corde, c'est difficile, y'en a assez !" »

● Fabienne Python

Eau Soleil a fait des bébés

Depuis sa création en 2002 à Ambérieu, l'association eauSoleil a « fait des bébés » au fil des années et des mutations d'enseignants du lycée Bérard impliqués dans les projets d'adduction d'eau. « Un prof est parti à Lons-le-Saunier et il a créé un "Eau Soleil" là-bas. Puis un autre prof de Lons qui est rentré à Marseille a créé là-bas un Eau Soleil qui bosse à Madagascar. Encore un autre prof lédonien a été muté en Bretagne et il a fait un Eau Soleil à Pontivy (Morbihan). On est quatre Eau Soleil à travailler, relate Philippe Zanni. Et enfin, un gars de Lons qui a été muté à Chambéry se retrouvait tout seul et il voulait continuer les projets avec des élèves de Chambéry. Donc, notre association porte aussi chaque année un deuxième projet pour le groupe d'élèves de Chambéry. Et nous faisons tous de l'accès à l'eau potable. »

À Ambérieu, chaque élève et adulte verse une contribution de 250 euros pour le voyage. L'association doit réunir des fonds pour le transport et séjour d'un côté (il n'y a plus de subvention de la Région) et pour l'adduction d'eau (entre 40 000 et 50 000 euros par chantier) avec l'achat des matériels (panneaux, pompe, tuyaux etc.) sur place. L'Agence de l'eau Méditerranée Corse est le financeur majoritaire, avec des subventions (Siera, CCPA), des dons, des actions scolaires, des aides de partenaires.

Ambérieu-en-Bugey

Les collégiens de Saint-Exupéry traquent les déchets

Ce vendredi 6 octobre, la classe de 4^e E du collège Saint-Exupéry est partie sur le terrain. Dans le cadre de la 3^e édition de l'opération municipale « Nettoie ta ville », les élèves encadrés par des enseignants se sont rendus vers le city stade, non loin du centre nautique. Ils ont ramassé en une heure une bouteille de mégots de cigarette et de nombreux déchets jonchés sur le sol notamment vers l'Espace 1500. Sophie Guenin, cheffe de projets à la Ville, a expliqué : « Un seul mégot pollue 500 litres d'eau et peut mettre de 2 à 10 ans à se dégrader après avoir dispersé ses composants chimiques dans l'environnement. »



Les collégiens ont ramassé des déchets. Photo Olivier Callamand

Pour rappel, le point d'orgue de cette 3^e édition sera ce dimanche 8 octobre de 9 heures à midi pour le ramassage citoyen en présence des associations partenaires. Les habitants, petits et grands, auront trois lieux d'accueil au choix dès 9 heures : au square Franzosini, au gymnase Bellièvre, aux Arcades en centre-ville. Les gants, chasubles et sacs ainsi que des bouteilles pour le défi 0 mégot seront fournis (possibilité d'amener des bouteilles). Puis, un rassemblement des participants de midi à 13 heures se tiendra à l'Espace 1500 : résultat de la collecte, ateliers éducatifs, échanges et verre de l'amitié.